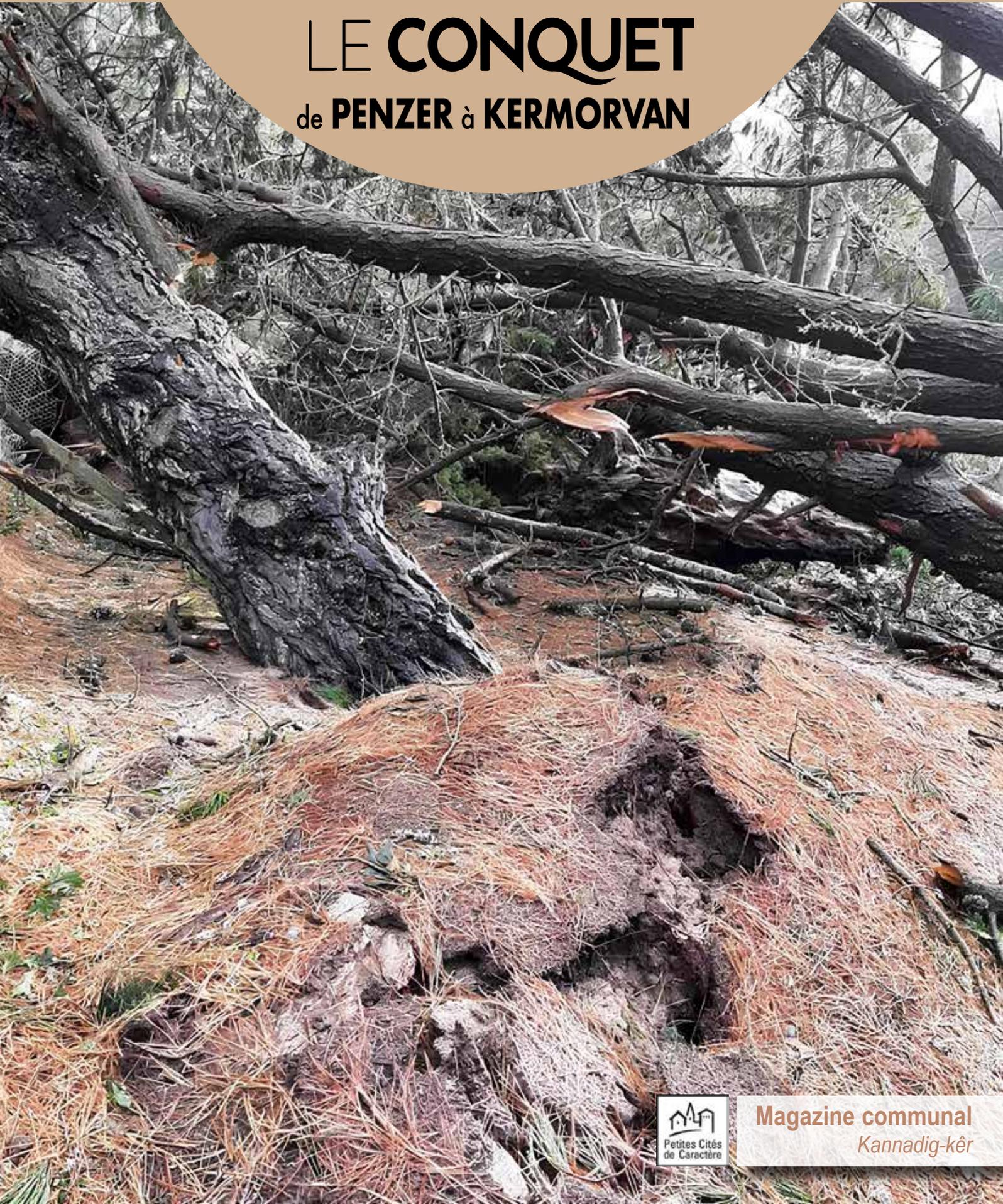




n° 114
Janvier 2024

LE CONQUET

de **PENZER** à **KERMORVAN**



Magazine communal
Kannadig-kêr

AU REVOIR 2023

INVENTAIRE NON EXHAUSTIF DES FESTIVITÉS DE L'ANNÉE !



La commission extra-municipale des animations : Marcel Quellec (Eglises et Chapelles en Pays d'Iroise), Morgane Le Ru (conseillère en charge de l'animation culturelle et touristique), Annaïg Huelvan (adjointe Culture, Communication & Environnement, référente Petites Cités de Caractère), Bernard Le Guen (conseiller municipal), Monique Pézard (Top Forme) et Francis Le Bian (adjoint Vie économique, Tourisme et Nouvelles Technologies, référent Petites Cités de Caractère)



Fest noz de Lochrist



Biciman



Konk Express



Pleins Feux sur Le Drellac'h,
concert de Gérard Jaffrès



Sieste musicale au jardin Hobé



Au théâtre avec Les Zigafarces !



Chien, un spectacle de
Florian Maisonnave,
Cie Qui s'y Colle.

Édito



Chères Conquétôises et chers Conquétôis,

L'exercice des vœux à la population, par cet édito ou à l'occasion des cérémonies publiques, est toujours un moment intéressant pour un élu. C'est l'occasion de prendre de la distance face au quotidien trépidant, de se projeter dans le temps long, de mesurer le chemin parcouru, les obstacles surmontés et les étapes qui restent à franchir pour concrétiser des engagements et prendre soin de notre territoire et de ses habitants, dans le respect des règles du jeu institutionnelles et règlementaires, des contraintes financières fortes qui pèsent sur les collectivités comme sur les ménages, dans un contexte général économique, social et environnemental en tensions.

En 2023, ces contraintes et ces aléas nous ont heurtés de plein fouet, mais nous devons les transformer en opportunités, pour sans cesse progresser et faire preuve, ensemble, de résilience.

Octobre et novembre ont été marqués par l'effondrement de la cale du Drellac'h, victime de l'usure du temps et d'une météo rude. Magnifique témoin de notre histoire maritime ; cette cale est aussi utile aux pêcheurs et plaisanciers. Je salue la réactivité des services de la CCI, concessionnaire du port, et de la Région, autorité concédante. La cale est sécurisée ; elle sera restaurée dans les règles de l'art, sous l'œil vigilant de l'Architecte des Bâtiments de France.

L'ABF et ses services seront aussi à nos côtés pour restaurer l'église, meurtrie lors de la tempête Ciaran. Il faudra de longs mois pour reprendre toiture, charpente et maçonnerie... Sans oublier l'orgue.

La commune a été particulièrement touchée par cette tempête qui n'a épargné ni la végétation ni les bâtiments, et a privé d'électricité de nombreux quartiers. Je redis ma solidarité et je renouvelle mes encouragements aux Conquétôis dont les maisons ont été très endommagées ou les activités pénalisées.

Je remercie très chaleureusement tous ceux, élus, bénévoles et agents communaux, qui se sont mis spontanément au service de la population pour dégager les voies, évacuer les arbres dangereux, répondre au téléphone à la mairie, en renfort des services...

Nous en tirerons les enseignements et réaliserons un plan communal de sauvegarde qui nous permettra de réagir avec encore plus d'efficacité en cas de nouvelle situation d'urgence.

En 2023, nous n'avons pas fait que subir des événements, nous avons aussi partagé des moments heureux et fait avancer des dossiers utiles pour le territoire.

Le Conseil municipal a adopté le 14 décembre un dispositif de subvention des haies végétales et bocagères. Cette démarche peut sembler anecdotique ; elle est nécessaire et ambitieuse. En limitant les clôtures en plastique, elle contribuera à protéger la biodiversité, les paysages et l'avifaune. Nous espérons que les Conquétôis s'en saisiront pour remplacer le PVC balayé par les vents.

Nous nous sommes rendus à Manigod, pour participer à l'inauguration du Pont du Conquet qui relie différents hameaux de notre commune amie. Cette joyeuse promenade a contribué à renforcer encore les liens qui nous soudent.

La Redoute des Blancs-sablons est lauréate du loto Bern ; c'est une grande fierté et cela signifie qu'une jolie somme va abonder le plan de financement. Grâce à une formidable mobilisation collective, nous avons aussi reçu le soutien de la Fondation AXA et une dotation de 100 000 €. On peut donc raisonnablement espérer un début de travaux fin 2024.

Nous avons acheté cet été les bâtiments qui accueillent le Spar et sont partiellement vides. La démarche était volontariste et audacieuse, mais nécessaire pour réveiller des propriétaires peu réactifs. Nous y créerons un pôle santé, pour des praticiens de la commune, et d'autres qui viendront enrichir l'offre de soins. L'étude préalable vient d'être confiée à l'agence d'architectes Arko, qui a proposé une démarche de co-construction associant la commune et ses soignants. A terme, on bénéficiera ainsi d'un équipement fonctionnel et agréable pour les patients comme pour les professionnels.

Cela sera aussi l'occasion d'offrir une cure de jeunesse aux façades communes avec le Spar et de travailler sur la requalification des espaces publics.

En 2024, nous poursuivrons nos efforts pour améliorer le quotidien de tous et préparer l'avenir de la commune.

La modification n°4 de PLU sera finalisée ; elle mettra le document d'urbanisme en conformité avec la loi littorale et les questions devenues prioritaires d'habitats pour les jeunes et les actifs. Elle permettra aussi de réserver une surface foncière pour des programmes favorisant une nécessaire mixité générationnelle.

Nous l'annonçons dès l'édito de janvier 2023 : nous travaillons avec la CCPI à la création de l'Hôtel d'entreprises à la Pointe des Renards. Il s'agira notamment d'y accueillir des entreprises liées à la mer ou travaillant en synergie avec le Parc marin. On créera ainsi de la valeur, en favorisant l'emploi local et en captant des familles qui feront vivre la communes et ses écoles.

Rapidement, la commune mettra à disposition d'une jeune cheffe d'entreprise locale les locaux libérés par le guichet de la Poste place Charles Minguy. Les gastronomes apprécieront !

La rampe d'accès au port sera aménagée après la saison, avec le soutien de la Région, mobilisée à hauteur de 50 %. La descente du port sera sécurisée pour les poids-lourds et les piétons et le site sera bien plus agréable.

On inaugurera au printemps, au Croaë, le bâtiment Jeunesse et associations ; les usagers jeunes et moins jeunes apprécieront un équipement très qualitatif, dans un cadre exceptionnel.

Plus tard dans l'année, on espère planter les premiers fruitiers du verger de Poull Konk, dans un champ en cours d'acquisition entre le Croaë et le manoir. A nouveau, il s'agit de favoriser la biodiversité et le lien social.

Je vous souhaite à tous une très belle année 2024. Prenez soin de vous, de vos proches. Savourons ensemble notre chance de demeurer dans une si belle commune et essayons de partager ce bonheur...

Jean-Luc Milin,
votre Maire.

Un problème technique nous prive exceptionnellement de traduction bretonne pour l'édito du maire.

Veuillez nous en excuser.

DEUX PAGES POUR SE SOUVENIR DANS LONGTEMPS...

TEMPÊTE CIARAN, NUIT DU 1^{ER} AU 2 NOVEMBRE 2023

Nos arbres ont particulièrement souffert.
Merci aux Conquétois qui nous ont adressé leurs photos.



Annaig Huelvan



Annaig Huelvan



Glynn Orpwood



Jacques Clavier



Dominique Beauvais



Madame Le Gall-Bougis



Michel Moruzzis



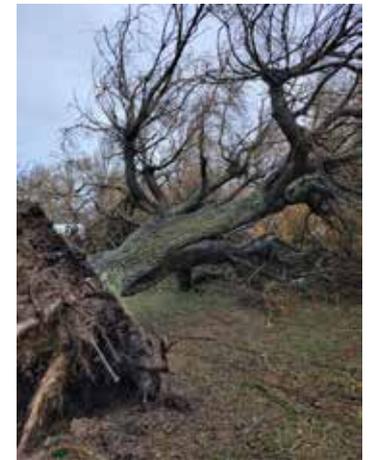
Patrick Ormès



Arnaïg Huelvan



Pierre Pellen



Soazig Clavier 1



Devant la mairie,
le 2 novembre

Les services techniques
dégagent les branches
cassées.



Alain Ricou-Prieto

Dans le parc Beauséjour, Yann Lagadec, responsable des Services techniques, n'a heureusement pas constaté de dégâts sur des sujets à forte valeur patrimoniale, excepté quelques branches cassées. On déplore néanmoins la perte de différents tilleuls, déjà abimés lors des coups de vent précédents et en assez mauvais état sanitaire. Deux peupliers, un robinier et un grand frêne ont perdu leur flèche dans le parc. Un cyprès de Layland, un marronnier d'Inde et un saule tortueux ont été retrouvés couchés au sol.

En outre, un chêne pédonculé cinquantenaire est tombé près de l'ancienne usine d'eau à Bréhostou, où de très grands pins sont aussi tombés dans des terrains privés. De nombreux pins au Bois de Pins ont également péri, dont certains avait plus de 50 ans.

TRAVAUX



TRANSFORMATION de la rampe d'accès au port

La municipalité et la région Bretagne ont souhaité sécuriser et faciliter la desserte du port du Conquet par les autocars et les véhicules de grand gabarit (avitaillement en carburant de professionnels, camions de mareyage...) tout en garantissant un accès piétons dans les meilleures conditions.

Nous avons à cette fin, avec le bureau d'études B3i et Jacques Querelou, paysagiste de l'Atelier Lieu-Dit, travaillé à une reprise structurelle de la rampe d'accès au port et à la création d'un bel-

védère et d'un escalier assurant la liaison entre la rue Sainte-barbe et la gare maritime.

L'année 2023 a permis la présentation du projet en réunion publique le 16 janvier 2023, le dévoiement des réseaux dans le courant du premier semestre, et la finalisation des différents financements.

La dernière phase du projet est planifiée de la Toussaint 2024 aux vacances de Pâques 2025, ceci afin de minimiser les contraintes aux usagers.

LA CALE DU DRELLAC'H endommagée

Lors de la tempête de fin octobre, les Conquétos ont été très choqués de constater les dégâts causés à la cale du Drellac'h, au cœur du port patrimonial.

Cette cale construite au milieu du XIX^e siècle a été victime d'une tempête conjuguée à une marée haute très importante, due à une très basse pression atmosphérique, un vent fort et une houle importante entrant dans le port. Le niveau des hautes mers constaté ce jour est un des plus élevés jamais vu au Conquet.

Techniquement le mode de construction des cales à cette époque consistait en :

- un mur épais très bien construit côté mer, sur lequel se trouvaient les anneaux d'amarrage
- un remblai constitué de pierres et de sable entre ce mur et le mur côté terre
- un pavage étanche recouvrant ce remblai

La cale souffrait d'un manque d'étanchéité du pavage qui avait subi des déformations et des fentes, dues à l'âge et aux utilisations passées. Ces désordres semblent avoir provoqué la disparition des parties fines dans le remblai, créant des vides qui ont fragilisé l'ensemble de l'ouvrage. Les experts consultés pensent aussi que les réparations faites en y injectant du béton ont déséquilibré l'édifice et conduit à sa destruction.

Après l'accident, l'urgence a été de limiter l'érosion, avant de pouvoir reconstruire la cale en évitant que les destructions ne fragilisent le mur côté rue.



Un système de cubes en béton ressemblant à des LEGO ont été mis en place. Ils ont pour fonction de bloquer les remblais et la destruction du quai.

L'étape suivante, toujours sous pilotage de la CCI avec avis de l'Architecte des Bâtiments de France, sera une reconstruction à l'identique qui nous permettra de maintenir la qualité visuelle de la cale, qui est un élément important de notre port historique. Cette technique a démontré qu'elle était suffisamment solide pour durer plus d'un siècle.

Les leçons à tirer de cette mauvaise expérience sont qu'il faut assurer une maintenance préventive de tous ces ouvrages et que pour éviter les agressions plus fortes de la mer, avec les évolutions à venir, il est très important de limiter les vagues dans le port en mettant en place une protection efficace à l'entrée du port.

Jean-Michel Kérébel,
adjoint au Port et aux Travaux

TRAVAUX



Dommmages À L'ÉGLISE

L'église Ste-croix est le bâtiment public du Conquet qui a subi le plus de dégâts lors du passage de la tempête Ciaran. Quatre pinacles situés au 3^e niveau du clocher se sont désolidarisés. Deux d'entre eux ont roulé sur le toit, descellant plusieurs éléments de maçonnerie (chevronnières, fronton...) et ayant bien sûr détruit des ardoises et de la volige.

Les deux autres pinacles ont traversé la toiture en cisillant des arbalétriers (pièces maîtresses de la charpente) et la voûte en bois. La main courante a en outre été arrachée et la tribune de l'orgue s'est décrochée du mur. Malgré sa situation instable, l'orgue est sauvé.

Pour information, le poids d'un pinnacle est estimé à 250 kg. On peut imaginer la violence du choc sur la toiture après une chute de plusieurs mètres.

“ Le temps des travaux est estimé à une année, après avoir géré le dossier administratif...

... En espérant une fin de travaux avant l'été 2025. ”

Le périmètre de l'église a été interdit d'accès jusqu'à mi-décembre, le temps que l'entreprise Lefèvre, entreprise de maçonnerie du patrimoine, vérifie la structure et la stabilité du clocher. Cette opération a permis d'en descendre les pierres descellées.

L'architecte des Bâtiments de France est venu le lendemain de la tempête constater l'ampleur des dégâts. L'église Ste-Croix est classée au titre des monuments historiques. Cela impose à la mairie de faire suivre les travaux par un architecte du patrimoine.

La mairie a choisi de reprendre le cabinet Piotr Candio architecte. Ce cabinet a une bonne connaissance de notre église, ayant donné toute satisfaction il y a quelques années lors de la rénovation de la charpente et de la toiture.

Le temps des travaux est estimé à une année, après avoir géré le dossier administratif (assurance, appels d'offres...) et sans compter la disponibilité des entreprises du patrimoine... En espérant une fin de travaux avant l'été 2025.

La fermeture de l'église impacte la vie de la paroisse. Les offices religieux (messes, obsèques, mariages...) sont désormais célébrés à Plougouvelin ou à Trébabu. La vie culturelle est également per-



turbée. Les nombreux concerts de qualité proposés par les associations locales (Mignoned Dom Mikel, Eglises et chapelles du Pays d'Iroise) se produiront dans les communes voisines, et aussi à la chapelle Dom-Michel où les capacités d'accueil sont limitées.

Jean-Luc Milin,
maire



TRAVAUX

Depuis le début du mandat, François Bizien assure des responsabilités effectives dans le domaine des réseaux – et ce, sans titre officiel. Or compte tenu de la charge induite par cette mission, ainsi que de la rigueur et l'efficacité de François, la municipalité a souhaité lui apporter une reconnaissance officielle. Il est désormais Conseiller en charge des Réseaux.



François Bizien habite Le Conquet depuis 2001. « Nous avons fait le choix de venir habiter au Conquet, une commune vivante tout au long de l'année, tournée vers la mer et un cœur de ville authentique ». A 63 ans, père de cinq enfants, grand-père de huit petits enfants qui adorent venir en vacances chez Mamie et Papi, François est retraité depuis 2016, après 37 ans chez EDF, ERDF et maintenant Enedis, où il a exercé différents métiers dans le domaine technique : monteur, contre-maître, chargé de conduite et pour finir chargé d'exploitation. « Arrivé à la retraite, j'avais coché plusieurs cases, comme un nouveau projet d'habitation et me rendre utile ; et quand Jean-Luc Millin m'a contacté pour faire partie de son équipe, je n'ai pas réfléchi longtemps avant d'accepter. Et me voilà reparti dans les réseaux ! » Pour décrire son rôle d'élu, « donc votre représentant », il évoque avant tout la nécessité de « faire entendre votre voix, que ce soit auprès de la Mairie ou des différentes entreprises qui gravitent autour : SDEF, EDF, Enedis, Mégalis, Inéos, Orange et Energence ».

François Bizien a différentes attributions :

Le réseau électrique : définir un programme pluriannuel de renouvellement du réseau et mener les échanges entre la Mairie et le SDEF (Syndicat d'Electrification du Finistère).

Le réseau éclairage public : définir un programme de maintenance annuel entre la Mairie et le SDEF.

Le réseau Télécom : accompagner le déploiement de la fibre avec l'entreprise Axione, sous-traitant de Mégalis, qui à terme remplacera le réseau actuel.

La sobriété : suite au bilan énergétique des bâtiments municipaux et de l'éclairage public fait par Energence chaque année, mise en place de différentes actions pour réduire notre consommation électrique et sortir de l'utilisation des énergies fossiles.

TEMPÊTE CIARAN... Mon vécu côté électrique

Elle était annoncée et elle a frappé la pointe bretonne dans la nuit du 1 au 2 novembre. Pour rappel des vents de 207 km/h à la pointe du Raz, 193 km/h à St-Mathieu.

En amont, Enedis avait rassemblé à Rennes du personnel supplémentaire venu de toute la France, dans l'attente de l'évolution géographique de la tempête. Dès le mercredi, des chargés de conduite, des chargés d'exploitation et des chargés de manœuvre étaient sur zone pour renforcer les bases d'Enedis et découvrir leur futur territoire.

En ce qui me concerne, j'étais à Aubagne pour l'anniversaire de ma fille... Nous sommes rentrés le samedi soir.

Dimanche, état des lieux avec le Maire. Nous avons établi la possibilité de loger des Conquetois sinistrés à Beauséjour. Lundi, point en Mairie sur la manière de procéder pour le personnel de Mairie : un tableau, avec les quartiers touchés et les foyers privés d'électricité.

Un contact journalier est alors établi entre la Direction territoriale d'Enedis et la Mairie.

Priorité 1 : le réseau moyenne tension (20 000 Volts. Il faudra une bonne semaine pour le réparer) et les sécurités (câbles à terre, mise en sécurité)

Priorité 2 : les quartiers

Priorité 3 : les particuliers

Une première rencontre est établie avec le personnel Enedis (des gars de Lorraine) lors du chantier de réparation de la rue Molière. Le Maire est présent, je leur donne mon numéro de téléphone, puisqu'ils sont notamment affectés sur notre commune. Un groupe

électrogène est posé sur le réseau basse tension de Kerandjou, le transformateur étant HS suite à un court-circuit provoqué par la chute d'un arbre.

Dans la nuit du 11 au 12 novembre, nouveau déclenchement moyenne tension. Le centre-ville est impacté et au petit matin, les quartiers de Portez et Kerangoff sont sans courant. Dans l'après-midi, revoilà les Lorrains : ils viennent changer le transformateur de Kerandjou. Le Maire et Jean-Michel Kerebel sont aussi présents.

En fin d'après-midi, Kerandjou et Kerangoff sont réalimentés, je demande au personnel d'Enedis de voir ce qui se passe à Portez.

20h30 : le poste de Portez est HS et nécessite des travaux importants.

Lundi matin, 9h : un camion plateau est présent à Portez avec le matériel pour réparer. Le quartier sera réalimenté vers 19h. Je passe par la mairie, un responsable d'Enedis se déplace au Conquet. RDV est pris. Le temps de faire connaissance (lui vient de Vendée) et on pilote une équipe de Sarguemine, affectée sur la commune pour la journée (les résidences du Ponant sont dépannées, ainsi que la rue Kennedy et la route de Kermorvan).

Le responsable d'Enedis repart avec le reste des dépannages à effectuer. A suivre le quartier de Kerinou ainsi que des particuliers. Tous seront dépannés - ou tout au moins, un contact aura été pris avec prout de rdv.

On se doit de saluer ces gens, venus de toute la France sur la base du volontariat, pour rétablir le réseau électrique, et qui ont perdu un des leurs à Pont-Aven.

Un grand merci aussi aux personnels de la Mairie du Conquet.

VIE ECONOMIQUE, TOURISME & NOUVELLES TECHNOLOGIES

UN BILAN 2023 POSITIF

grâce à une avant-saison et une arrière-saison dynamiques

Soutenue par un printemps dynamique et un bon mois de septembre, la fréquentation touristique est comparable à celle de l'année 2022. Ce fut une année record en Bretagne et particulièrement dans le Finistère.

Sur le littoral, la météo instable de juillet et d'août aura pesé sur le cœur de saison : les activités de plein air, les sites naturels et les hébergements sensibles à la pluie et au vent auront été les plus impactés.

A contrario, les équipements couverts de la destination de Brest Terre Océane ont, pour la plupart, fait le plein comme Océanopolis qui affiche un résultat record depuis 2008.

La clientèle étrangère a fait un retour remarqué par rapport à 2022, contribuant ainsi à ramener un certain équilibre sur l'ensemble de l'année, avec un top trois de l'Allemagne, du Royaume-Uni et des Pays-Bas. En revanche, une baisse de la clientèle haut de gamme, de retour vers l'étranger, a impacté l'hôtellerie.

Les meublés et chambres d'hôtes tirent leur épingle du jeu en réalisant une bonne saison.

Enfin, au-delà des conditions météorologiques, les effets conjoncturels pesant sur le coût de la vie et le quotidien des Français auront marqué cette saison estivale 2023 avec une baisse du panier moyen sur les loisirs et la restauration.

LE LOGEMENT EN QUESTION

Derrière ces résultats touristiques et la capacité de satisfaire les besoins d'hébergements saisonniers, se cache une autre difficulté qui est celle de loger le personnel saisonnier et toutes les personnes en recherche de logements. Ces derniers, dont les plus jeunes, sont trop souvent en incapacité de trouver des logements de proximité et ceci à des prix abordables en saison et/ou à l'année.

Le logement est un enjeu majeur à traiter durablement. Il appartient à chaque investisseur et logeur d'intégrer cette évidente nécessité de pouvoir se loger pour le travail ou pour un projet de vie.

“ Le logement est un enjeu majeur à traiter durablement. ”

Le nombre de logements proposés par les plateformes Airbnb et Aritel a été multiplié par deux depuis 2018 (Observatoire du tourisme sur Brest Terres Océanes-Octobre 2023).

Comme toutes les zones côtières en situation tendue, il ne peut y avoir de maintien d'une cité active et d'une vie économique de proximité qu'en ayant, dans le temps, une population pouvant s'établir durablement à l'année.

En laissant, petit à petit, un déséquilibre s'installer au profit du logement saisonnier, nous perdrons inévitablement une large part de la vitalité de nos villes côtières.

LA REDOUTE DES BLANCS-SABLONS

La très bonne nouvelle de cette fin d'année 2023 est l'obtention de 210.000€ des fonds du Loto du Patrimoine et 100.000€ de la Fondation AXA pour la restauration du Fort de la Redoute des Blancs-Sablons. Ces dotations permettent d'envisager l'ambitieux projet* patrimonial, économique et culturel que les élus de la commune soutenaient et appelaient de leurs vœux (*estimation globale à plus d'1 million d'euros).

Sur la presqu'île de Kermorvan, ce lieu trouvera tout son sens comme point d'accueil indispensable sur l'un des sites les plus fréquentés de la pointe du Finistère. Il renforcera et jouera le rôle d'un maillon incontournable dans ce parcours exceptionnel de la presqu'île allant du phare de Kermorvan vers le cœur historique de notre cité.

<https://zenviron.fr/circuit-leconquet-01/>



VIE ECONOMIQUE, TOURISME & NOUVELLES TECHNOLOGIES



Alexandre Lamoureux

LE PORT

Le Transport vers les îles – La plaisance

Poumon économique de la cité, l'activité pêche se maintient avec 25 bateaux professionnels.

En 2023, la Penn Ar Bed a transporté plus de 243.000 passagers vers les îles au départ du Conquet, avec une baisse notable sur juillet-août (-13% sur Ouessant) et une hausse significative sur les ailes de saison (avril à mai et septembre à octobre).

Pour la Finist'mer et ses traversées vers les îles, la saison est plutôt bonne, avec un bon taux de remplissage sur l'ensemble de la saison, ceci en dépit des aléas climatiques qui ont fortement impacté le cœur de l'été.

La plaisance, forte de ses 271 places, confirme son fort ancrage dans le port ; seulement 79 bateaux de passage et 169 jours d'escale enregistrés démontrent la faiblesse des capacités d'accueil du port. Au-delà de l'indispensable protection du port, des marins et de leurs matériels, l'accueil des bateaux de passage est aussi un des enjeux économiques du Conquet.

Très appréciées, les sorties en mer et les balades dans le parc marin de la mer d'Iroise complètent l'offre touristique au départ du port du Conquet (Archipel excursions, et Balade dans le Parc Marin par Philippe Carrère - Skipper professionnel).

AU CŒUR DE NOTRE ATTENTION

Un tissu économique et une vitalité locale

Au Conquet, la vitalité du tissu économique, que beaucoup de communes du territoire nous envient, nécessite cependant une attention particulière quant aux mesures d'accompagnement et d'organisation.

Là aussi, l'équilibre est fragile ; la dynamique repose sur la nécessité d'une compréhension des enjeux et d'une certaine cohésion entre tous les acteurs locaux.

A court et moyen termes, le secteur tertiaire devrait se renforcer avec l'arrivée prochaine d'une nouvelle activité sur le site de l'ancienne poste et, à proximité, le projet en cours d'étude d'un pôle de santé dans le local vide jouxtant la supérette SPAR.

A la Pointe des Renards, le projet d'hôtel d'entreprises est officiellement lancé pour redonner vie à l'ancien bâtiment dit « Radio Conquet » ; c'est un beau projet « Pôle Mer » qui prend tout son sens à proximité du siège du Parc Marin d'Iroise.

Au total, c'est un tissu économique cohérent et attractif qui fait vivre notre Petite Cité de Caractère avec près de 180 métiers recensés (Insee). Soyons vigilants et responsables, dynamiques et solidaires pour que vive Le Conquet !

LE CONQUET,

embarquement immédiat pour la route des phares (Brest-Terres-Océanes)

Le succès des excursions est à mettre à l'actif de cette saison 2023 avec une préférence pour les sorties permettant de s'approcher d'un phare « Route des phares » ou « Cap sur les phares » ; les sorties courtes « Escapades iodées » ou avec escales « Journée évason » sont prisées des familles.

Autre balade prisée, « La Croisière des goémoniers », nouvelle proposition pour les groupes, qui a bien démarré malgré une communication peu développée pour le moment.

Le Phare DE KERMORVAN

Vigie de notre belle cité, géré par l'office du tourisme*, le phare connaît, depuis son ouverture en juillet 2022, un réel succès. Il voit croître son nombre d'entrées de mois en mois avec plus de 12.000 visiteurs à fin octobre 2023 (8341 visiteurs de juillet à décembre 2022)

*Iroise Bretagne Tourisme.

Bonne année 2024 à toutes et à tous !

VIE ECONOMIQUE, TOURISME & NOUVELLES TECHNOLOGIES

NOUVELLES TECHNOLOGIES

www.leconquet.bzh

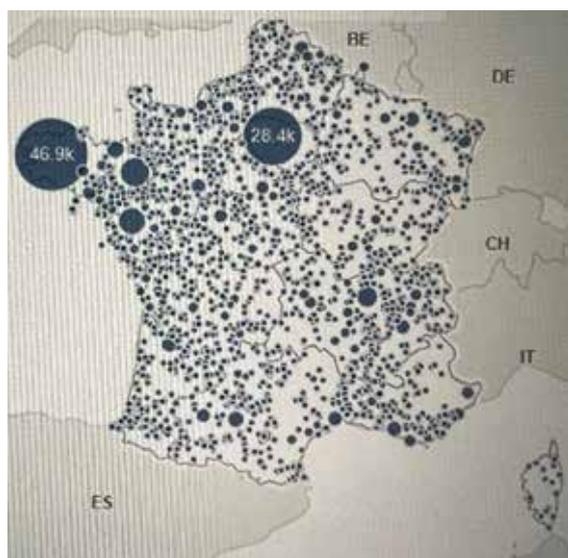
Le 24 janvier 2022 s'ouvrait une nouvelle page pour le **site internet officiel de la ville du Conquet**. Depuis cette date et les 44.495 visiteurs de cette première année, que de chemin parcouru !

Après une première année de montée en puissance, c'est à partir de la saison estivale, dès juillet 2022, que l'affluence sur le site a commencé à décoller, passant de moins de 3.000 visites par mois à un rythme croissant qui, depuis, n'a jamais cessé, au fil des mois, de progresser.

Au terme de l'année 2023, le constat est au-delà de nos espérances avec un score au compteur de 114.312 visiteurs (total cumulé 2022/2023 de 158.807 visiteurs uniques).

Dans le monde, c'est 129 pays atteints avec un impact réussi sur l'ensemble de l'Europe auxquels s'ajoutent des internautes se trouvant en Amérique du Nord, en Asie et en Afrique.

Notre traduction instantanée fonctionne parfaitement avec 37 langages traduits dont, dans l'ordre, l'allemand, l'anglais, l'italien, le néerlandais...



En ce qui concerne les contenus, c'est un total cumulé de 320.191 pages vues sur notre site avec des pics importants en période touristique.

7.833 villes sont atteintes dans le monde avec une forte concentration sur la France et l'Europe.

Plus près de nous, c'est la Bretagne, l'Île de France et les Pays de Loire qui concentrent le plus grand nombre de visiteurs, avec les villes de Paris-Île de France puis Brest, Plougastel-Daoulas, Le Conquet et Nantes qui se détachent du peloton de tête.

La webcam du phare de Kermorvan, outil de communication intégré sur le site, performe avec 108.819 visiteurs depuis son ouverture et 47.500 abonnés sur **YouTube via Visio Environnement**.

Vous pouvez, depuis votre téléphone ou votre téléviseur, suivre en direct la vue et le balayage constant en aller-retour de l'entrée du port au fort de l'Îlette.

Vous êtes 52% à nous suivre de votre smartphone ou de votre tablette et 48% de votre PC – Bureau. <https://www.leconquet.bzh/webcam-le-conquet-phare-de-kermorvan/>

La tempête Ciaran aura aussi marqué des scores en cette fin d'année avec 16.560 visiteurs directs le 1^{er} novembre, jour de l'alerte météo, et 10.205 visiteurs le lendemain d'un des plus violents déchaînements que nous ayons connus.

L'autre chiffre incroyable est celui de la **Webcam sur X (ex-Twitter)** qui a enregistré un record de 228.000 internautes pour la seule journée du 1^{er} novembre 2023.

Intégrée sur le site en page d'accueil, la **carte interactive Zenviron** est aussi accessible à partir de la webcam. Elle a pour objectif de vous permettre de découvrir et de situer les points d'intérêts de notre **Petite Cité de Caractère** (patrimoines, culture et loisirs...) et ceci tout au long de l'année. <https://www.leconquet.bzh/systeme/plan-interactif/>

Enfin, notre page Facebook connaît, elle aussi, de très bons scores d'affluence avec l'exemple récent d'une vidéo prise le 29 décembre 2023 et qui recueille 12.626 vues lors de la déambulation au centre-ville de Fanfarnaüm. <https://www.facebook.com/mairieduconquet/>

Merci pour votre suivi régulier sur

<https://www.leconquet.bzh>

Francis Le Bian

Adjoint au Maire,

Vie Economique-Tourisme
& Nouvelles Technologies

Délégué Petites Cités de Caractère.

« Toute l'équipe Webmaster
vous souhaite
une excellente année 2024 ! »

NOUVEAUX COMMERCANTS



LES FRÈRES COMPLICES au Conquet

C'est dans une optique de développement local que Romain Deniel - « Les Frères Complices » - a repris en 2023 la flotte de vélos de son homologue « Wild Ride » auparavant installé à Lochrist.

“ L'entreprise de location propose un catalogue complet, allant du vélo de ville au VTT, en passant par l'électrique. ”

« Avec Wild Ride, nous avons des valeurs communes, nous partageons la même vision », explique Romain Deniel, président de « Les Frères Complices ».

L'entreprise de location propose un catalogue complet, allant du vélo de ville au VTT, en passant par l'électrique.

Plus d'Infos

-  Livraison sur votre lieu de vacances
-  Tarifs dégressifs suivant la durée

Renseignements
et réservations en ligne :

<https://www.lesfrerescomplices.com>

DAMOILÉ « boulangerie de caractère »

La Maison Damoilé a pris lieu et place de la boulangerie Bian, au centre-ville du Conquet. La « Boulangerie de caractère » est ouverte depuis le 2 octobre 2023.

Philippe Léger est originaire de la Réunion où il avait sept boulangeries. Il apporte avec lui une recette qui a fait son succès : le pain frotté vanille. C'est une brioche travaillée avec des graines de vanille Bourbon. La fabrication du pain est placée sous la houlette de Saïd Damour, compagnon du devoir en boulangerie, et propose 50 % de produits supplémentaires, dont sept pains biologiques.

La pâtisserie, elle, a été confiée à Yann Pezin qui était formateur à l'Ifac - Campus des métiers de Brest. (Extrait d'article du Télégramme de Brest)



Francis Le Bian
Adjoint au Maire
Vie Economique & Tourisme

PATRIMOINE

LE LOTO DU PATRIMOINE ET LA FONDATION AXA

soutiennent la rénovation du Fort de la Redoute

Le projet porté par la commune et le Conservatoire du Littoral a séduit les équipes du Loto du Patrimoine et de la Fondation Axa par ses multiples atouts :

- Il **sauvegardera un patrimoine** en péril, qu'il est encore possible de conserver, en proposant un chantier intéressant pour les entreprises du patrimoine associées aux acteurs de l'insertion par le travail.
- Il offrira au public la possibilité de **découvrir un patrimoine** vivant et accessible à tous, en fréquentant un **café-librairie** dédié aux beaux livres en lien avec notre territoire et aux produits locaux.
- Il permettra aux Conquétois et aux associations locales de **se réunir** dans un cadre singulier et chargé d'histoire.
- Il donnera à voir des **expositions artistiques, historiques ou scientifiques, des concerts ou des interventions théâtrales dans un lieu d'exception.**
- Il mettra à disposition des **sanitaires**, indispensables compte tenu de la fréquentation très soutenue, dans cet espace naturel.
- Il soutiendra **l'économie locale** en développant le tourisme hors saison des amateurs d'histoire, de nature et de patrimoine.

Pour toutes ces raisons, et bien entendu pour la qualité remarquable du site, la commune a obtenu un soutien financier de 210 000 euros du Loto du Patrimoine et 100 000 euros de la fondation Axa. Sur un budget total d'environ un million d'euros, ces montants viendront abonder les contributions du Conservatoire du Littoral, de l'Etat, de la Région et du Département. Nous espérons pouvoir démarrer les premiers travaux avant fin 2024. La genèse fut certes longue (le temps administratif !), et nous avons tous hâte de voir cette prometteuse réhabilitation prendre corps.

L'ENTRÉE DU FORT... BIENVENUE !



VUES DEPUIS LA TERRASSE DU FORT



MOBILITÉS



Une aire de **COVOITURAGE**

La mise en place d'une aire de covoiturage sur notre commune s'est faite sur quelques arguments simples et logiques

- L'augmentation du prix des carburants entre 2022 et 2023 (près de 2 euros/litre)
- L'impact environnemental (moins de rejet de CO2 en regroupant les déplacements)
- Une volonté nationale de valoriser le covoiturage par des aides gouvernementales (100 euros sur les 1ers trajets)

Nous avons décidé, avec le soutien de Pays d'Iroise Communauté, de situer la zone de covoiturage dans un secteur accessible et visible, situé entre les deux salles de sport.

“ Le covoiturage est un geste citoyen, économique, écologique et qui permet de faire parfois de belles rencontres ! ”

Cinq places de stationnement marquées au sol sont dédiées au covoiturage ; les personnes intéressées par ce transport partagé peuvent retirer un badge qui leur sera délivré en mairie ; et des applications mobiles sont disponibles pour mettre en relation les voyageurs (Ouest Go, Blablacar daily...).

La prochaine réunion communautaire nous donnera plus d'informations sur les futures orientations à venir. N'hésitez pas à demander des infos en mairie !

Le covoiturage est un geste citoyen, économique, écologique et qui permet de faire parfois de belles rencontres ! Pensez à covoiturer !!



Philippe Hamon
conseiller municipal

MER

Conseil PORTUAIRE

Le conseil portuaire du Conquet s'est tenu le 16 novembre en mairie. Ce conseil est l'institution de concertation compétente pour émettre un avis sur les sujets portuaires. Au Conquet, le Conseil portuaire est présidé par M. Fortuné Pellicano au nom de la région Bretagne, propriétaire du port. Les usagers du port (pêcheurs et plaisanciers) y sont représentés, ainsi que la mairie et les administrations compétentes dont la CCI (chambre de commerce et d'industrie), concessionnaire du port.

Lors de cette réunion, deux sujets importants concernant le port ont été abordés.

1 - Projet de protection du port

La région a nommé un ingénieur responsable du projet de protection du port du Conquet. C'est un engagement qui avait été pris lors du conseil précédent. Il a pour mission de conduire ce projet de protection par un enrochement au nord du port proche de la basse aux filets.

Ce projet prend encore plus de sens aujourd'hui, comme l'ont souligné les pêcheurs et les plaisanciers, quand on constate les dégâts subis par les bateaux et l'obligation pour les pêcheurs de se réfugier loin du Conquet lors des dernières tempêtes et aussi les dégâts subis par les cales du Drellac'h.

Le président de la Région, M. Chenais Girard et le vice-président chargé des ports, M. Quernez que nous avons rencontré avec Jean-Luc Milin, le maire, suite à cette réunion, nous ont confirmé l'importance qu'ils accordaient à ce sujet et leur volonté que ce projet soit mis en œuvre au plus vite et soit conduit en mode projet impliquant les utilisateurs.

2 - Travaux de maintenance des ouvrages portuaires

La CCI, concessionnaire du port, est chargée de s'assurer de la maintenance des ouvrages portuaires. Dans ce cadre, elle a annoncé qu'au-delà de la reconstruction de la cale détruite au Drellac'h qui fait l'objet d'un dossier particulier avec les assurances, elle s'engage à faire en 2024 les entretiens nécessaires sur la cale est du Drellac'h, le quai Girardeau et la petite cale attenante.

Pour mémoire !...

Hasard du calendrier, il y a 100 ans, la protection du port était déjà évoquée au Conquet avec l'approbation des dits travaux par une lettre ministérielle. La Dépêche de Brest le 15 novembre 1923 :

AURONS-NOUS BIENTOT NOTRE MOLE ? —
Le maire du Conquet vient d'avoir communication de la lettre ministérielle suivante, adressée à M. Fenoux, sénateur du Finistère :
« Vous avez bien voulu appeler mon attention, d'une façon toute spéciale, sur l'intérêt que présente la construction d'un môle sur la « Pierre Glissante », au port du Conquet.
« Je suis heureux de vous faire connaître que M. le sous-secrétaire d'Etat des Ports, de la Marine marchande et des Pêches vient d'approuver le projet des dits travaux, qui pourront être mis en adjudication aussitôt après le versement dans les caisses du trésor des subside votés par les intéressés.
« Agréez, monsieur le sénateur, etc. »
Souhaitons pour notre population maritime et dans l'intérêt de notre port que ces versements soient effectués promptement et que ce môle, d'une nécessité absolue, soit construit dans le plus bref délai.

Jean-Michel Kerebel
adjoint au Port et aux Travaux

ENFANCE / JEUNESSE

CMJ

Le mandat de l'actuel CMJ va se poursuivre jusqu'en septembre. Il est ainsi proposé à nos jeunes élus de poursuivre leur action dans des domaines qui leur tiennent à cœur, pour des projets qui ne sont pas encore aboutis. Dans les registres des Sports et Loisirs, le CMJ va être associé à la refonte d'Oxy Jeunes. En Environnement, ils vont participer à des plantations d'arbres, en particulier à Trebabu ; ainsi qu'aussi à la création d'une « haie témoin » dans le parc de Beauséjour, en lien avec le projet municipal d'incitation aux plantations. Dans le domaine intergénérationnel, une sortie est prévue avec des résidents du Streat Hir. Enfin, les jeunes élus seront associés à l'élaboration du programme d'animations du projet *Les rues aux enfants*.

Les réunions mensuelles vont reprendre pour ce premier semestre 2024, ainsi que la participation aux différents événements qui ponctuent la vie communale (commémorations, etc.).

Annaïg Huelvan
adjointe Culture, Communication
et Environnement

ACCUEIL DE LA PETITE ENFANCE : Maison d'assistantes maternelles

La Maison d'Assistantes Maternelles (MAM) les P'tites Bulles a ouvert ses portes au Conquet depuis septembre 2022, au 10 rue Xavier Grall. Cette structure vient compléter les modes de garde du jeune enfant déjà présents localement, comme les assistantes maternelles à domicile ou encore la crèche / halte-garderie de la Maison de l'enfance « l'île aux Pitchounes » située à Plougonvelin. L'implantation d'une MAM au Conquet a été un souhait des élus municipaux dès l'établissement du programme électoral. Malgré la pression que nous connaissons sur les logements disponibles à la location à l'année, la commune a pu mettre en relation les deux jeunes assistantes maternelles porteuses du projet et des propriétaires bailleurs. Une fois le lieu trouvé et après l'agrément du logement par les services de la Protection Maternelle Infantile, l'activité a pu démarrer avec la garde du tout premier enfant début 2023.

Pour permettre le lancement de l'activité, la commune a pris en charge une partie du loyer au prorata du nombre places restées libres. Aujourd'hui, l'activité est bien lancée avec six enfants en garde sur les huit places. L'aide financière accordée par la commune prendra fin progressivement en 2024. Souhaitons une bonne continuation à la MAM les P'tites Bulles !

Emmanuel Rinnert
adjoint Enfance
Jeunesse

MORGAN JOUET

un jeune Conquétois
au championnat de France de voile.



A l'issue du championnat de Bretagne 2023 d'Optimist et d'une saison sportive régionale très disputée, Morgan termine 8^e sur 62 en catégorie minimis. Il s'est ainsi qualifié ainsi pour le championnat de France et intègre pour la seconde année consécutive l'équipe de Bretagne de voile.

Grâce à au soutien de la Mairie du Conquet, il a pu participer à l'épreuve finale de sa saison sportive qui s'est déroulée à Carcans-Maubuisson (lac d'Hourtin) du 8 au 13 juillet 2023.

Vous pouvez suivre
son championnat sur

<https://www.facebook.com/profile.php?id=100080070644219>

<https://evenements.ffvoile.fr/championnats-de-france-jeunes/>

Emmanuel Rinnert
adjoint Enfance - Jeunesse

ENFANCE / JEUNESSE

LA CHEFFE NOLWENN CORRE au restaurant scolaire

Lorsque Matthieu Caraby, le chef du restaurant scolaire du Conquet, a sollicité Nolwenn Corre, la cheffe étoilée de St-Mathieu, la jeune femme n'a guère hésité : « C'est rare de voir des initiatives comme celle-ci. C'est une chance pour les petits Conquétois d'avoir aux fourneaux Matthieu, qui est passionné, et son équipe aussi motivée. Et la période de Noël se prête bien à cette collaboration. L'équipe est top ! Et moi j'ai beaucoup appris sur ce qu'aiment les enfants ! »

Ainsi, mardi 19 décembre, pour la venue de Nolwenn Corre et de sa seconde, Kaihan Hanna Chiu, on avait mis les petits plats dans les grands - nappes et un service à l'assiette... Une vraie « expérience restaurant » !

Au menu : cappuccino de butternut et lard fumé, fish cake de lieu jaune (recette ci-dessous, c'est cadeau !), mousseline de carotte, mesclun, sauce tartare, et, en dessert, une mousse chocolat noir et fleur de sel.



Recette : *Fish cake*



Pour 6 personnes

Ingédients

- 600 g de lieu jaune
- Gros sel
- 1 litre de lait pour la cuisson
- 600 g de pommes de terre épluchées et coupées en morceaux
- 600 g de carottes épluchées et coupées en morceaux
- 30 g de beurre le fish cake + 120 g pour la purée
- Le zeste d'1/2 citron jaune
- 180 g de chapelure
- 1 œuf
- 6 poignées de mesclun

Préparation

Mettre le lieu jaune dans du gros sel pendant une heure.

Cuire pendant 40 mn les pommes de terre dans le lait avec du sel.

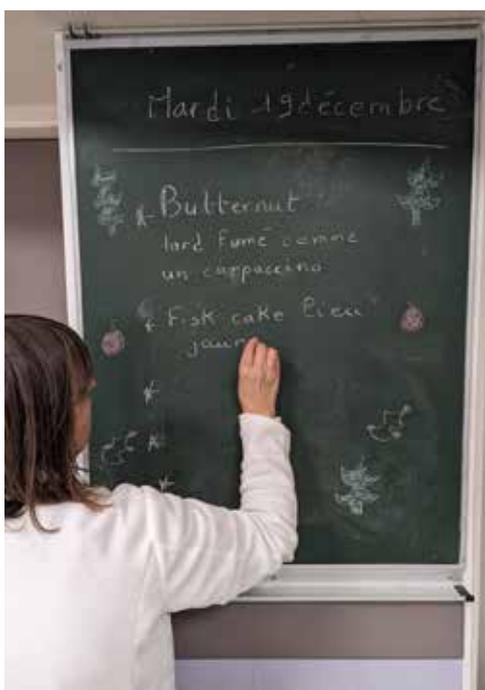
Rincer et sécher le poisson.

Ajouter le poisson à la cuisson des pommes de terre pendant 15 mn.

Egoutter le poisson et les pommes de terre, les garder mélangés, y ajouter les zestes de citron et le beurre coupé en dés (réserver les citrons pour la vinaigrette d'assaisonnement du mesclun, avec de l'huile d'olives).

Vérifier l'assaisonnement et mouler en bâtonnets d'environ 200 g, et recouvrez de panure et poêler en fin de préparation de la purée de carottes.

Pour la purée, blanchissez les carottes dans de l'eau salée. Mixer avec le beurre. Rectifier l'assaisonnement.



VIE LOCALE

VISITE DE CHANTIER !

L'ancien chantier naval devenu local communal fait peau neuve. Si tout va bien, dès les prochaines vacances de printemps, il accueillera l'Accueil de Loisirs au rez-de-chaussée, ainsi qu'un bel espace associatif à l'étage.



Ce qu'il restait de l'ancien bâtiment après démontage de l'antique passoire thermique...



Vue plongeante depuis la mezzanine.

Une fois entrés dans le hall, les services Jeunesse en bas, l'espace associatif en haut



D'une salle du haut, toujours la vue...



Couloir, avec à l'arrière du bâtiment, l'accès PMR pour l'étage..



Un vaste hall polyvalent avec vue sur ria !



Future salle dédiée aux associations.



En montant sur la mezzanine...



Version 2023 !

VIE LOCALE

VOYAGE

“ANCV Seniors en vacances”

A l'initiative du CCAS, organisateur de ce voyage, neuf personnes de Saint-Renan et dix personnes du Conquet sont parties, du 8 au 15 octobre, à Mûr-de-Bretagne, pour un séjour découverte dans les Côtes d'Armor.

Au programme : tour panoramique du lac de Guerlédan, tournoi de pétanque, jeux de société, excursion sur la côte de Granit rose, soirée Grand Jeu, soirée télé, soirée dansante et karaoké, soirée Casino, séance de stretching, visite de Vannes et soirée loto.



Depuis la première édition en 2022, un bon groupe s'est constitué. Ce dispositif a pour but de dynamiser les politiques de prévention en faveur des personnes âgées, de rompre l'isolement et de créer du lien social.

La perte d'autonomie et les difficultés de mobilité doivent être prises en compte dans le choix de l'établissement d'accueil, mais ce programme est vraiment adapté aux besoins du groupe. Ce qui me chatouille les oreilles chaque année, c'est qu'à peine partis, ils se demandent déjà où ils partiront l'année suivante ! Et nos aînés sont exigeants.

Isabelle Bossard

conseillère déléguée aux affaires sociales et CCAS.

VIE LOCALE

RENDEZ-VOUS ANNUEL

le repas des aînés,
offert par le CCAS le 28 octobre 2023



Anne Abiven, fidèle au poste,
en renfort du chef Matthieu Caraby.



Denise Le Floch,
accompagnée d'Anne Abiven,
dans sa célèbre interprétation
de « Riquita, jolie fleur de Java » !



Branlebas de combat
ce samedi 28 octobre
dans la cuisine du restaurant scolaire



Barbara et Nougaro interprétés
par Erell Huelvan,
accompagnée de Gilbert Abiven.



Jean-Luc Milin, le maire,
et Isabelle Bossard,
conseillère en charge du CCAS



L'atelier chant,
conduit par Annie Milin.



Ici on aime chanter !



Un grand merci à toute l'équipe bénévole conduite par Matthieu, chef du restaurant scolaire.

ENVIRONNEMENT

LES BIO-DÉCHETS sont maintenant l'affaire de tous !

Le traitement spécifique des bio-déchets étant devenu, au 1^{er} janvier 2024, une obligation pour les professionnels comme pour les particuliers, Pays d'Iroise Communauté a, en octobre, recruté Véronique Landuré-Morel comme chargée de mission Bio-déchets, pour un contrat de trois ans. À noter qu'il s'agit là d'un « Contrat de Projet », en partie financé via le Fonds vert de l'ADEME.

Pour rappel, soulignons que si chacun a dorénavant le devoir de ne plus mélanger ses bio-déchets aux ordures ménagères, la collectivité doit fournir à chacun les moyens de se mettre en conformité avec la loi. Or, deux options existent pour traiter les bio-déchets : le compostage, ou la méthanisation lorsque les volumes sont conséquents. Le compostage peut se faire en bacs individuels ou collectifs. Quant à la méthanisation, elle passe par une collecte organisée par la collectivité. Induisant un surcoût majeur compte tenu de la multiplicité et l'étalement des points de collecte individuels, et compte tenu des possibilités de développement du compostage, cette option n'a été retenue que pour les gros volumes.

Une importante partie des bio-déchets est en outre constituée de déchets verts issus des jardins. Là, il s'agit de faire évoluer les pratiques : les tailles de haies et feuillages tombés à l'automne constituent un précieux apport organique dont les jardiniers peuvent certes tirer parti pour enrichir leurs sols (ou tout simplement pailler les massifs), mais aussi pour apporter l'indispensable matière carbonée à leur compost. Rappelons en outre que le colossal volume de déchets verts apportés en déchetterie représente un très important coût de traitement pour la collectivité. Recycler ses déchets verts est donc à la fois bon pour notre environnement et pour notre porte-monnaie !

La mission de Véronique Landuré-Morel consiste à accompagner collectivités, particuliers et professionnels qui s'engagent dans cette démarche de compostage, individuel ou collectif. Au Conquet, des points collectifs existent déjà, tels que les bacs gérés par le Jardin Partagé. En revanche, pour les gros volumes du restaurant scolaire, dans un espace urbain exigu, la municipalité a opté pour la collecte.

Véronique sillonne le territoire de l'intercommunalité afin d'accompagner la mise en place de groupes de particuliers (résidents d'immeubles, de lotissements...) afin qu'ils atteignent un bon niveau d'autonomie dans la gestion de leurs bacs d'apports et de carbonation. Cela passe notamment par le volontariat : un ou plusieurs référents sont indispensables au bon fonctionnement d'un site de compostage collectif. L'implication directe est nécessaire. Alors, les volumes augmentent très vite !

Véronique répond aux interrogations sur les éventuelles nuisances (odeurs, rongeurs...) et apporte bien sûr les conseils utiles au bon démarrage : ne mettre au départ que du végétal de cuisine, des déchets de jardin, des litières de poules (elles sont carbonées et accélèrent le compostage)... Cette matière carbonée est indispen-



Véronique Landuré-Morel,
une passionnée au service de l'écologie.

“ Véronique sillonne le territoire de l'intercommunalité afin d'accompagner la mise en place de groupes de particuliers afin qu'ils atteignent un bon niveau d'autonomie dans la gestion de leurs bacs d'apports et de carbonation ”

sable, en particulier pour les sites collectifs. C'est une matière structurante, idéalement issue de broyats de branches - pérennes sur plusieurs mois. Un broyat vert constitue également un très bon ferment, mais il peut chauffer un peu et donc générer quelques odeurs. On pourrait en outre imaginer une contribution des collectivités, dont les services techniques mettraient à disposition des broyats de branchages.

Véronique Landuré-Morel souhaite donc aussi sensibiliser les habitants à la richesse que constituent les haies. Outre leurs nombreux atouts pour la biodiversité, elles apportent une précieuse matière première

pour le compostage. Véronique suggère de privilégier les feuillus, par exemple le frêne et l'aune.

Pays d'Iroise Communauté vend des composteurs au prix aidé de 30 € (un par an et par foyer) :

<https://www.pays-iroise.bzh/mon-quotidien/dechets/compostage-des-dechets-de-cuisine-et-du-jardin>

Vous pouvez également bénéficier d'une aide annuelle de 50 % sur la location d'un broyeur (100 € maximum).

Annaïg Huelvan
Adjointe Culture, Communication &
Environnement – référente Petites
Cités de Caractère

ENVIRONNEMENT

VIVE LES HAIES !

Les haies sont vitales. Outre leurs vertus paysagères, elles offrent le gîte et le couvert à toutes sortes d'aimables bestioles (dont des espèces protégées), elles-aussi indispensables à l'équilibre de notre environnement. Et qualité non négligeable, elles résistent mieux aux tempêtes, offrant moins de prise au vent que les clôtures artificielles rigides.

Une haie idéale... Il y a mille façons de composer une belle haie ! Mais on peut tout de même lister quelques recommandations.

- **Plantez des haies variées !** En cas de maladie d'une espèce (ex : la pyrale du buis), vous ne verrez pas périr l'intégralité de votre clôture végétale. Cela présente également un avantage en termes de croissance : les pousses rapides peuvent rendre les pousses lentes plus acceptables, quitte à ne garder ensuite que les secondes. On peut aussi très agréablement varier entre les persistantes et les caduques, des floraisons étalées... Enfin, des espèces différentes hébergent et nourrissent souvent des animaux et des insectes variés.
- **Limitez la corvée des tailles :** le choix d'espèces à croissance lente peut limiter l'inconvénient des tailles, de même que le choix d'une plante d'un gabarit plus modeste. Enfin, même si elle demande toujours un peu d'entretien, la « haie libre » dispense d'une taille au cordeau et offre une grande qualité de paysage.
- **Pensez aux haies nourricières :** en plus d'être ornementales, elles peuvent vous offrir moult gourmandises – des baies (aronia, cassis, framboises, goji, goumi, viorne trilobée...), des fruits charnus (fruits et fleurs du feijoa, jujube...), fruits sauvages ou oubliés (amélanches, baies de sureau, cornouilles, groseilles à maquereau, nèfles...), sans oublier les noisetiers ! Il vous faudra simplement distinguer les espèces auto-fertiles de celles qui nécessitent une pollinisation croisée.
- **N'oubliez pas les espèces autochtones.** Et si vous souhaitez broyer (cf. page 22), on ne saurait trop vous recommander des espèces à bois souples : amélanchier, charme, érable champêtre, noisetier, saule... A noter que certains arbres se taillent très bien en cépées (coupe au pied, avec branchages repartant de la base) : aulne, chêne à feuilles de houx (quercus ilicifolia), cornus, frêne, et même le paulownia (qui ne fleurira plus mais produira des feuilles d'une taille spectaculaire) !
- **Evidemment, vous éviterez de couvrir le sol avec une bâche plastique !** Vous pouvez pailler abondamment (y compris avec une sous-couche de carton brun – sans impression pelliculée), ou le cas échéant, investir dans des toiles en matériaux bio-sourcés comme le coco.
- **Les agriculteurs n'ont pas le droit de tailler les haies entre mi-mars et mi-août** – ce n'est pas par hasard ! Du début de la nidification jusqu'à l'envol des jeunes oiseaux, il s'agit simplement d'apprécier la richesse de la nature sans vouloir tout dominer... Organisez-vous pour tailler avant ou après, et en restant contempatifs, contribuez activement à une biodiversité plus sereine !

N'hésitez pas à solliciter les services techniques communaux (premier contact par mail : mairie@leconquet.bzh) afin qu'ils vous conseillent selon vos goûts et vos contraintes de sol et d'exposition.



Afin d'inciter à l'implantation de haies ou de talus bocagers, la municipalité a décidé de proposer aux Conquétois **un dispositif de subvention « clôtures végétales »**. Une somme sera prévue annuellement au budget de la commune et sera limitative. Les demandes seront examinées selon leur ordre de réception. Chaque foyer pourra en bénéficier une fois par an, sur présentation préalable d'un projet à la Commission Urbanisation (photo de l'existant, plan sommaire du projet, et liste des végétaux envisagés). Ainsi, dans la limite de l'enveloppe annuelle, les projets validés par la commission se verront attribuer une somme correspondant à 50 % du devis pour l'acquisition des plants (avec un plafond de 1000 euros), sur présentation des factures et photos des plantations. Ces végétaux ne devront pas être inscrits sur des listes d'espèces invasives ; et les bénéficiaires s'engageront à les conserver en place pour au moins dix ans, sans ajout de clôture artificielle (sous peine de devoir rembourser la subvention perçue).

Les demandeurs pourront en outre prendre conseil auprès des services techniques municipaux pour le choix des espèces à leur situation et leurs goûts. Contact : mairie@leconquet.bzh

MISCELLANÉES NATURE

L'ARBRE au cœur des sorties botaniques et des ateliers herboristerie en 2024
Nos rendez-vous avec l'herboriste et ethnobotaniste Florence Creachcadec.

Jeudi 15 février : atelier herboristerie autour des **pins et autres résineux naturalisés au Conquet.**

Jeudi 22 mars : atelier herboristerie autour des **saules**

Jeudi 18 avril : atelier herboristerie autour des **bourgeons** (gemmothérapie suite)

Jeudi 16 mai : balade botanique autour de l'**aubépine** et des fleurs du mois de mai

Jeudi 13 juin : balades botaniques autour du **tilleul** et des fleurs du mois de juin

Jeudi 18 juillet : balade botanique autour des **arbres du fond de Ria**

Jeudi 8 août : balade botanique autour des **arbres de l'arrière-pays conquétois**

Jeudi 19 septembre : atelier herboristerie autour des **chênes**

Jeudi 17 octobre : atelier herboristerie autour du **prunellier**

Inscription auprès de l'Office de Tourisme.

5 €/pers. pour les balades
8 €/pers. pour les ateliers.

A noter également
un stage algues – SANTÉ ET CUISINE
le 8 & 9 avril au Conquet.

Renseignements et inscriptions
directement auprès de Florence :
fcreachcadec@gmail.com /

www.leffetflore.bzh

Herboristerie de saison

Le **plantain** est très répandu et disponible toute l'année. Cueillez-le loin des pollutions diverses. Il a moult vertus :



C'est bien connu, il apaise toutes sortes de brûlures et autres piqûres d'orties. C'est aussi un cicatrisant, par exemple en cas d'égratignure. Il soulage nombre d'irritations, grâce à ses propriétés anti-inflammatoires (grâce à sa teneur en iridoïdes) et adoucissantes (grâce à ses mucilages) Il suffit d'en écraser quelques belles feuilles sur la zone critique, en faisant sortir son jus. Cataplasme-minute !

Contre ce qu'on appelle les « brûlures d'estomac », mais aussi pour soulager les gencives inflammées, il est utile en infusion.

Les petites feuilles plus claires (et plus tendres), les inflorescences et les graines peuvent être consommées crues en salade. Il convient d'émincer finement les feuilles. Le plantain est riche en vitamines A et C, ainsi qu'en minéraux (phosphore, potassium, calcium, zinc, cuivre, silice et fer).

Des tests en laboratoire ont démontré son caractère antibactérien, pouvant venir à bout de bactéries aussi résistantes que le staphylocoque doré ou le streptocoque. Reste à savoir l'administrer !

A vos plantains !

MISCELLANÉES NATURE

LE THÉORÈME DU VAQUITA,

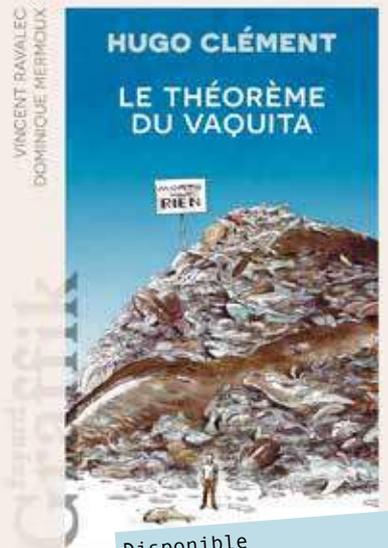
écrit par Hugo Clément (illustrations Dominique Mermoux).

Ouvrez ce livre où les belles illustrations très douces contrastent violemment avec un sujet récurrent... On va encore vous raconter l'histoire du monde, entre industries polluantes, énergies fossiles ultra subventionnées, élevages intensifs et pêche industrielle... Mais non ! Ne le refermez pas. Il y a un espoir ! Il repose sur tous ceux qui ont pris conscience de cette décadence mortifère et, chaque jour plus nombreux, œuvrent pour que ça change. Et ce livre participe à cette ligne de front que constituent « les nouveaux récits », ceux qui portent une autre histoire possible que l'anéantissement.

« Le vaquita est le cétacé le plus menacé au monde ! Une espèce de dauphin, qui vit dans le Golfe de Californie, au Mexique, et qui est décimé par les cartels de la drogue qui pratiquent la pêche illégale. Il n'en resterait qu'une dizaine. Mais une guerre se déroule chaque jour en mer pour pouvoir les sauver.

J'ai passé plusieurs semaines sur place pour suivre cette lutte acharnée entre défenseurs des océans et narcotrafiquants, cela m'a marqué à vie. Le vaquita représente la combativité, la résistance et l'espoir ! »

Hugo Clément.



Disponible à la Maison de la Presse du Conquet.

Comptage « Oiseaux des Jardins 2023 » avec Bretagne Vivante

Chaque année, un comptage hivernal des oiseaux des jardins est réalisé par les amoureux de la nature en Bretagne et Loire Atlantique. À noter que le Finistère est en tête des participants, avec quelque 1 400 jardins observés en un week-end ! De la mésange bleue au rougegorge familier, en passant par le pinson des arbres, plus de 97 000 oiseaux des jardins ont été dénombrés cette année dans notre région. Les moyennes ne changent pas, avec 27 oiseaux et 10 espèces recensés en moyenne par jardin.

Cette année, un petit nouveau dans le trio de tête côté fréquence d'observation : le merle noir prend à la mésange charbonnière la deuxième place des oiseaux les plus vus dans les jardins bretons. Le premier reste le rougegorge familier et le troisième, la mésange bleue.

Côté abondance, le moineau domestique reste, comme en 2022, le plus observé. C'est une espèce grégaire en toutes saisons : il recherche la compagnie d'autres individus de son espèce.

» Pour participer au comptage 2024, **les 27 & 28 janvier**, rendez-vous sur <https://www.bretagne-vivante.org/decouverte-de-la-nature/comptage-oiseaux-des-jardins/>

Merci à Laurence Beauregard-Cabon, participante conquétoise à ce comptage, de nous avoir transmis ces données.



ANIMATIONS CULTURELLES

Bienvenue à Bérengère Angst



Bérengère Angst va nous prêter main forte pour l'animation culturelle. Elle remplace notamment Maël Quillévére (détaché de la mairie de Ploumoguier) pour assister Morgane Le Ru, conseillère déléguée à l'animation culturelle et touristique. Notre choix s'est porté sur Bérengère pour la densité de son parcours, sa rigueur organisationnelle, sa curiosité culturelle et d'indéniables qualités humaines, relationnelles...

Elle sera notre cheville ouvrière, précieux renfort des

élus dédiés à l'animation culturelle et à la communication événementielle – Annaïg Huelvan, Morgane Le Ru et Francis Le Bian. Elle sera également en lien direct avec des élus tels qu'Elisabeth Carrère, en charge de la vie associative, ou encore Emmanuel Rinnert, adjoint à l'Enfance/Jeunesse. Enfin, elle travaillera de concert avec les agents communaux, qu'il s'agisse des contrats des artistes avec Anais Jolivet à la comptabilité, de la logistique avec les services techniques, ou encore de Marie Kerros au service Jeunesse, pour certaines animations dédiées. Polyvalente, elle aura pour mission d'être sur tous les fronts !

«Passionnée par la mer, pratiquant la voile légère et fascinée par le monde maritime et ses récits, je me dirige vers des études en sciences marines grâce auxquelles je découvre Brest et sa côte en 2007, avec le souhait d'y revenir.

C'est le cas, 10 ans plus tard, après avoir sillonné les côtes française et anglaise lors de différentes expériences professionnelles mêlant recherche scientifique, sensibilisation à l'environnement et partage des connaissances auprès des jeunes, notamment.

En parallèle, au sein de l'association Mascarade Records, je co-organise des événements musicaux en tous genres : soirées mix, guinguettes, siestes musicales et festivals, ce qui me donne de nouvelles envies professionnelles dans les secteurs de la culture et de l'événementiel. Ma participation aux fêtes maritimes de Brest 2020 (malheureusement annulées) confirme ce choix. Je suis dorénavant chargée de production et gère des dates et des tournées pour des artistes.

Lampaulaise d'adoption depuis 2019, je souhaite participer à la vie locale, en Pays d'Iroise, et plus particulièrement au Conquet, où je vais intégrer une équipe dynamique qui propose des animations de qualité avec l'envie de faire découvrir des artistes de différents domaines, tant à la population locale qu'aux visiteurs.»

UN OBJET POUR LE CONQUET

Nous vous présentons Léo Barbotin

Étudiant en 5^e année des Arts Déco à Paris, en cursus design, Léo Barbotin est un Finistérien qui a passé ses étés entre Le Conquet et la maison de sa grand-mère à Ilien. Aussi, lorsqu'il a réfléchi à l'endroit où implanter son projet de fin d'études, il a jeté son dévolu sur Le Conquet ! Le voilà donc parti pour un semestre chez nous, les trois premiers mois de l'année étant destinés à une étude quasi anthropologique de la commune, pour déterminer quel objet pourrait y avoir une signification particulière, conçu dans quel matériau... Cet objet pourra être produit puis, on l'espère vendu localement.

Cette enquête de terrain pourrait en outre avoir une dimension documentaire, pour donner naissance à un beau livre sur l'identité du Conquet... A suivre ! En attendant, Léo souhaite rencontrer le plus de personnes possible : « Je suis à la recherche de moments de partage. À la rencontre



de votre histoire, votre métier, votre passion... Je ne cherche pas exclusivement des témoignages du passé, mais aussi et surtout du présent. L'idée est que nous dressions, ensemble, le portrait de la ville. Posons-nous la question, toujours ensemble, de ce que veut dire être Conquetoise et Conquetois aujourd'hui ». Pour le rencontrer, soyez attentif à la feuille info et à notre page FaceBook !

Un grand merci au Village-Vacances qui soutient ce projet.

“ Je suis à la recherche de moments de partage. ”

Annaïg Huelvan
Adjointe Culture, Communication &
Environnement – référente Petites
Cités de Caractère.

CULTURE

POÉSIE AU COLLÈGE

La poésie est au programme des élèves de 6^e. Anaïs Cazuguel, professeure de Français au collège Dom-Michel nous explique : « les élèves sont invités à lire et à écrire des poèmes, ils développent ainsi leur sensibilité à la langue poétique, et expérimentent le travail du poète. Nous avons invité Jean-Pierre Boulic à rencontrer les deux classes de 6^e pour un moment de partage autour de la poésie ; et de cet échange est né le projet de publier les textes des élèves dans la revue *Poésie sur Seine*, dirigée par Pascal Dupuy. Nous pouvons d'ores et déjà lire dans le numéro 111, paru en décembre, les textes rédigés l'an dernier par les élèves. Cette année, une rubrique sera à nouveau consacrée aux travaux de nos «Poètes en herbe».



Et le poète trébabusien, Jean-Pierre Boulic, de souligner : « Il m'est donné de partager le projet mis en œuvre par des professeurs du Collège Dom-Michel auprès des plus jeunes de l'Établissement : ouvrir à la maîtrise de la langue par une initiation à l'écriture poétique (dans un choix volontaire de formes courtes). C'est essentiellement à l'exercice d'un regard sensible sur le monde que s'accomplit le travail.

Il est surprenant de voir avec quelle spontanéité et quelle justesse les classes de 6^e, avec le concours de leurs professeurs de français, se livrent à un approfondissement de la vie de la nature. Et c'est un bonheur d'écouter les élèves dire leurs poèmes, où palpite l'émotion, où peut se révéler la beauté, et qui touchent souvent à des vérités dont ils n'ont pas toujours l'occasion de parler.

“ La poésie permet notamment de traduire et d'exprimer ce qu'il y a de plus profond en chacun ”

En effet, la poésie permet notamment de traduire et d'exprimer ce qu'il y a de plus profond en chacun. La transmission devient du bouche-à-oreille, du cœur-à-cœur, une mèche de vie dont le monde a tant besoin.

Ces toutes dernières années, à deux ou trois reprises, estimant de qualité le travail fourni par ces jeunes, j'ai cru nécessaire de proposer l'édition de certains poèmes à une importante et belle revue de poésie, à Paris, qui a accepté de les publier. Je pense que c'est là un bon vecteur d'encouragement, tant pour les élèves que pour le corps enseignant.

Et pour rendre plus pérenne l'indispensable projet éducatif du Collège Dom-Michel, la revue *Poésie sur Seine* va maintenant créer une rubrique « Poètes en herbe » où seront accueillis les poèmes choisis des classes de 6^e et 5^e. Chacun a des talents. Il faut les découvrir et les faire vivre pour le bien des uns et des autres. Une belle aventure dont il faut se réjouir ! »

*Les feuilles tombent
La forêt s'abîme
La nature coule ses larmes*
Margot Richard

*Le ruisseau clair
Pleur d'eau
Au milieu de la forêt*
Margot Richard

*Quand la nuit tombe
Les fleurs se ferment
comme les ailes d'un cygne
assis sur l'eau*
Iryna Lohvyn

*Nuit d'été
Les arbres parlent
Au cœur de la forêt*
Maya Bardadym

*Au pied du cerisier
Les petites roses
Un mandala*
Clémence Prunier

Propos et poèmes recueillis par

Annaïg Huelvan
Adjointe Culture, Communication &
Environnement – référente Petites
Cités de Caractère.

HISTOIRE

LE TOUL AL LOUARN

Trou du renard - au Conquet

La pointe des Renards se termine dans la mer par un trio de roches nommées autrefois les Mulets, aujourd'hui les Renards, dont le nom était limité alors à la basse Renard, site de l'actuelle bouée de courant.

Le 15 mars 1697, on lit dans un rapport des pilotes du port de Brest « en entrant dans le chenal du Conquet, vous pouvez faire route pour éviter la basse du Renard, qui est à l'ouest des Mulets qui découvrent de basse mer par le travers du moulin du Renard... Les marques de la basse du Renard sont : le travers du moulin par la plateforme. Il y a un câble (une encablure) entre les Mulets et la basse Renard ... »

Sous l'ancien régime, les terres de la pointe relevaient en partie de la seigneurie du Bilou (de Kersulguen), et en partie de celle de La Rochedurant, (famille Mol fondue dans de Poulpiquet).

Dans son désir de fortifier toute la côte aux abords de Brest, Vauban ne néglige pas la pointe des Renards, en y ébauchant une batterie dont le gardien sera en 1730 un certain Jacques Labbé, dit La Joye, par ailleurs sonneur de cloches à Lochrist.

En 1757-58, les côtes de Bretagne étant menacées, le duc d'Aiguillon, gouverneur, lance un programme de rénovation du réseau routier pour relier dans les meilleurs délais tous les points stratégiques de la province. En même temps que le magasin général du Cosquies, de nombreuses batteries côtières sont édifiées. Celle des Renards est armée de quatre pièces de 18 livres (calibre des boulets). Elle dispose d'un bâtiment pour loger dix soldats et d'un magasin à poudres de 6 m², mais l'air salin et des négligences font qu'à l'inspection de 1777, la moitié des canons est hors d'usage.

Plus tard, à l'époque de la Révolution, en 1791, un seul canon est en état de tirer. Le magasin renferme 5cinquante boulets, mais la qualité de la poudre stockée depuis 14 ans laisse à désirer ! En revanche, le corps de garde est en bon état.

En 1793, l'effectif de la batterie est fixé à quatorze canonniers (solde de 16 livres/mois) et un gardien (solde de 40 livres/mois). Un peu plus tard, l'effectif passe à seize hommes servant par groupes de quatre. N'ayant plus d'utilité militaire, le corps de garde des Renards est déclassé en 1857, mais ce n'est qu'en 1890 que madame veuve Jayet de Gercourt née de Gestas, fait reconstruire une maison avec écurie sur les ruines du bâtiment.



Louise Jayet de Gercourt, épouse à Brest Frédéric Marie Charles Lahalle, capitaine de vaisseau - qui signe baron Lahalle. Nous avons un courrier de ce dernier à son épouse, adressé « Baronne Lahalle, villa Toul al Louarn, Le Conquet ».

La famille Lahalle déménage pour Kernaffran après la naissance de René Lahalle en 1925. Ce dernier, qui fut maire du Conquet de 1945 à 1953, se présentait toujours comme baron Lahalle. Quant à la villa de la pointe, elle représentait pour les Allemands un repère pour les avions anglais. Ils la firent donc sauter en mars 1943.

Pendant l'occupation allemande, la pointe a été percée pour deux canons, calibre 75. L'un orienté au nord vers l'entrée du port, l'autre en direction du sud vers Saint-Mathieu. Dans les années 1970-80, la casemate était occupée par un marginal, « Paul ». La maisonnette jamais habitée et inhabitable, au pied du pylône, fut source de bien des interrogations chez les Conquetois et les promeneurs. A la fermeture du Centre Radio en 2000, nombreux étaient les candidats à son achat comme résidence de vacances.

Pour les employés des PTT, puis de France Telecom, c'était la baraque des OTC (Ondes Très Courtes). Dans l'immédiat après-guerre, les liaisons téléphoniques avec l'île de Sein (central de Quimper), Molène et Ouessant (central de Brest) étaient sujettes à des pannes fréquentes, avaries des câbles sous-marins en particulier. L'idée d'un circuit de secours en ondes courtes fut la solution adoptée. Les équipements de tests ont été installés dans le grenier de la poste au Conquet en 1947 et ont donné satisfaction immédiatement. La liaison avec Molène a été ouverte en 1948, celle avec Ouessant en 1949, celle avec Sein un peu plus tard. La petite maison dont il est question ici a été construite et mise en service en 1951. Elle n'était activée qu'en cas de panne dans les îles par une ligne directe qui liait les opératrices aux pupitres des opérateurs radios qui signalaient les problèmes techniques aux services concernés.

Après 2000, le pylône et la cabane ont été repris par un opérateur de téléphonie mobile.



On aperçoit au centre droit de la photo les deux cabanes qui ont abrités les premiers opérateurs radio pendant la construction du centre. A côté, novembre 1965, tempête, rupture du pylône déséquilibré par le mât en bois gorgé d'eau ; peu de dégâts sur les OTC.

Jean-Pierre Clochon

HISTOIRE

LA CHAPELLE DOM-MICHEL

Marcel Quellec a retrouvé dans les archives du diocèse une lettre adressée à l'évêque en mai 1903, par le recteur du Conquet, H. Le Bihan. Elle répondait à un questionnaire de l'évêché sur l'état des chapelles.

« Monseigneur,

Que la chapelle du cimeti re disparaisse, nul n'y fera opposition. Tr s ancienne, tombant presque de v tust , elle est une cause de d pense pour notre fabrique sans lui rien rapporter. Mais, de gr ce, sauvez notre chapelle de Dom Michel ou plut t de Notre Dame Auxiliatrice ! C'est sous ce vocable que, de temps imm mortal, cette modeste chapelle est en v n ration au Conquet. La maison de Dom Michel attenait cet oratoire, et le v n rable, grand serviteur de Marie, ne l'avait choisie qu' cause de son voisinage. Le mur de s paration entre l'oratoire et le domicile du saint homme a disparu et les deux dicules ne font plus qu'un. La fermeture de ce saint lieu serait consid r e comme un malheur public, non seulement par les paroisiens, mais par le dioc se tout entier. Les habitants de Douarnenez surtout y viennent en grand nombre. La paroisse y perdrait un lieu de r union tr s commode, n cessaire, vu que nous avons deux cat chismes. Sauvez notre chapelle, Monseigneur, et tout votre dioc se vous en conservera une grande reconnaissance.

Veillez recevoir l'expression du profond respect de votre humble serviteur.

H. Le Bihan, recteur du Conquet »

POÉSIE

Koraiz an evned

Kantren 'reomp a vagadoù,
'N ur darnijal izel-izel :
Laosk ha dinerzh hon divaskell.
Riv hon eus, ha skañv hor c'hofoù !
Ni evned paour hep grignoloù.
– Goañv start 'baoe sizhunvezhioù.
Skornet an douar hag an dour.
Klerañ 'ra hon treid war ar skourr
Ne vern war be tu treiñ hor sell
Netra nep lec'h !... Ret 'vo mervel.
... En ur droidellat a-us,
E korn ar porzh hor beus merzet
Ur gozh voudenn : Enni zo splus.
Siwazh !... Ar markoù zo kleret.
– Brrr... Eomp 'trezek ar bern plouz.
O joa !... Kerc'h du. Edennoù rous.
Ankouazhet aze gant ar yer ?
Pe skuilhet 'vidomp a-ratozh ?
Bugel ?... Den kozh ?... Maouez tener ?...
– Kalon vrokus ; warnoc'h bennozh !...
Diblusket eo ar greun gant mall
'N ur biklammat, en ur wikal...
– Ur skeud ? Ar c'hazh du ! ... Evezhiañs !
Frrrou... D'ul lec'h all da glask hor chañs.

Angela Duval, février 1963.

Le car me des oiseaux

« Nous nous déplaçons en groupes
À raser le sol :
Nos ailes sont flasques et sans force.
Nous avons froid, que nos ventres sont légers !
Nous les pauvres oiseaux sans grenier.
– Un hiver âpre depuis des semaines.
La terre a gelé, et l'eau.
Nos pattes s'engourdissent sur la branche
Où que le regard porte
Rien nulle part !... Il faut mourir.
... En tournoyant par-dessus,
Nous avons vu dans un coin de la cour
Une vieille motte : pleine de pépins.
Hélas !... Le marc est gelé.
– Brrr... Allons jusqu'au tas de paille.
Ô joie !... De l'avoine noire. Du grain roux.
Que les poules ont oubliés ?
Qu'on a répandus pour nous ?
Un enfant ? un vieux ? une femme charitable ?
– Cœur généreux, merci à vous !...
Nous épluchons le grain à la hâte
En sautillant, en piaillant...
– Une ombre ? Le chat noir ?... Méfiance !
Frrrou... Cherchons fortune ailleurs. »

(traduction Paol Keineg)

HISTOIRE ET PATRIMOINE

LES CARTOGRAPHES BRETONS du Conquet

En 1966, le Docteur Louis Dujardin publia un ouvrage qui fait toujours référence sur l'école conquétoise des cartographes bretons. Renanais passionné de culture bretonne, Louis Dujardin a mené de nombreuses recherches, et notamment publié un ouvrage consacré à Le Gonidec, premier grammairien de la langue bretonne, également conquétois.

Quant à ce travail de recherche sur « la navigation en images », dans sa préface, Henri Dyèvre, de l'Académie de Marine, souligne : « Nous attirons l'attention des navigateurs modernes sur l'importance trop souvent ignorée, que possédaient, il y a plusieurs siècles, les nombreux petits ports bretons maintenant en sommeil ; par l'activité de leur cabotage, ils arrivaient à suppléer à l'insuffisance des voies de communications intérieures et permettaient au commerce maritime d'apporter en toutes régions les marchandises qui n'y seraient jamais parvenues autrement. » A ce titre, le port du Conquet s'est évidemment grandement illustré des siècles durant. Et c'est lorsque cette activité marchande a décliné que l'identité de port de pêche s'est imposée – seulement à la fin du XIX^e siècle, avec l'arrivée des pêcheurs paimpolais.

Mais dès le XVI^e siècle, le port du Conquet s'est en particulier illustré par son école de cartographes, initiée par Guillaume Brouscon, auteur du *Traité de navigation* (1543), d'un *Manuel de pilotage à l'usage des pilotes bretons* (1548), ainsi que d'almachachs pour marins. Jusqu'à la moitié du XVII^e siècle, ses successeurs fourniront cartes, annuaires de marées et manuels de pilotage aux navigateurs.

Rappelons qu'en 1553, Le Conquet avait en outre donné asile à un cartographe très au courant des dernières découvertes, proscrit des terres de Philippe II d'Espagne, qui apporta les méthodes de navigation nouvelles et forma un groupe de cartographes qui perdura plus d'un quart de siècle.

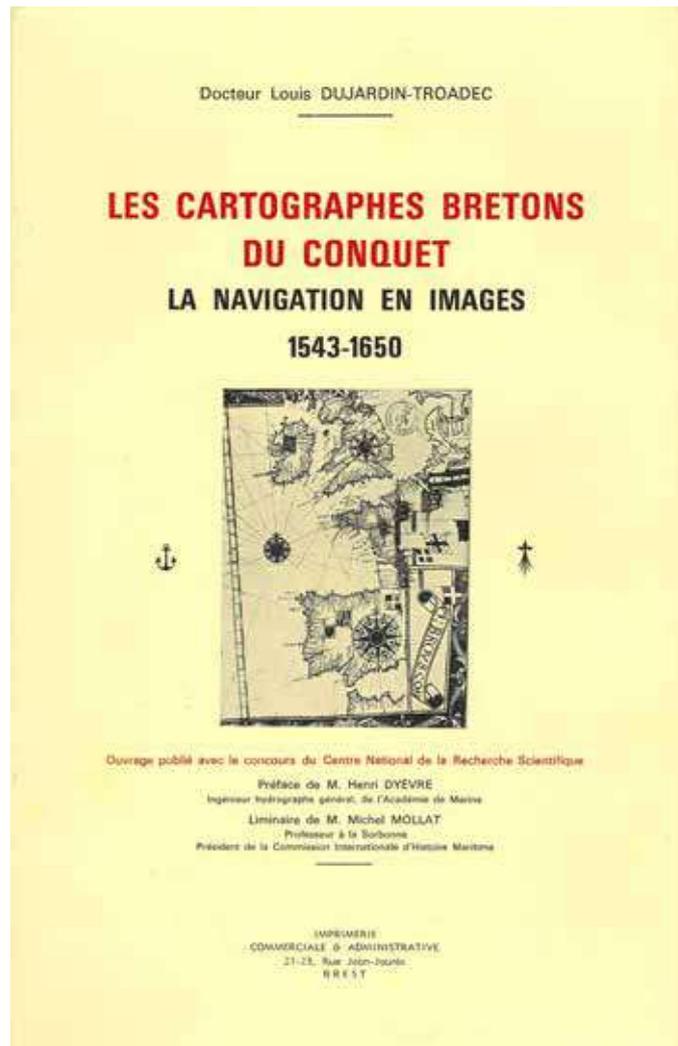
Cette école conquétoise de cartographie marine est sans doute à considérer en parallèle aux écoles hydrographiques de Dieppe et Saintonge.

On notera en outre que cette démarche s'appuyant sur l'image pour transmettre une connaissance (ici mélange de théorie et d'empirisme) correspond également à la période à laquelle Dom Michel composait ses taolenoù, au début du XVII^e siècle. Il s'agissait ici de transmettre une connaissance religieuse via l'image. Dans son livre paru chez Locus Solus, Yann Celton compare d'ailleurs les taolenoù à « de véritables cartes géographiques et marines, qui aident à la navigation spirituelle, entre les écueils de la vie, afin de gagner son ciel. »

Cette démarche graphique nous paraît aujourd'hui plus évidente que jamais, mais à l'époque, elle relevait d'un trait de génie ! Néanmoins, Louis Dujardin ne peut que déplorer l'oubli qui s'est abattu sur ce génie des cartographes du Conquet : « Les livres de mer des faiseurs conquétois de cartes marines étant xylographiques, ils ont dû être tirés à de nombreux exemplaires et répandus. Cependant, ces artisans et artistes paraissent avoir été ignorés des historiens de leur temps. » Nous avons

pourtant un géographe du roi en la personne de Christophe Troadec ! Certes, le *Grand Routier* de Pierre Garcie, dit Ferrande, les avait précédés, sorte de guide pratique de la navigation côtière. Mais en aucun cas, il n'avait cette puissance visuelle qu'ont su développer les cartographes du Conquet.

Les curieux du sujet pourront emprunter un exemplaire original du livre de Louis Dujardin, mis à disposition à la bibliothèque du Conquet. Bon voyage à eux !

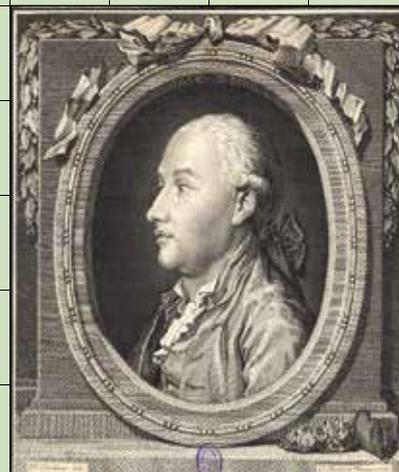


Mots fléchés, par Jujubier

Quel est le nom de ce médecin et naturaliste né en 1739 au Conquet ?
 Après avoir quitté la France très jeune, il étudia la médecine et le droit à Vienne (Autriche).
 Il fut aussi l'un des précurseurs de l'alpinisme, dont il écrivit l'un des premiers manuels.
 Ses écrits ont aussi contribué au développement des voyages touristiques dans les Alpes.

Belsazar 1 2 3 4 5 6 7

PRÈS DE LA POINTE SAINT- MATHIEU CONQUÉTOISE PRÈCHE DE OUÉSSANT	↓	LETTRES MISES EN CROIX ÉCLAIRÉ À PLEIN GAZ	↓	TOUCHE DU BOIS POUR NE PAS SE COUPER CARDINAL ANGLAIS	↓	AU COEUR DE CETTE ÎLE SE TROUVE UN PLAN D'EAU	↓	FUMEUR OCCASIONNEL ATTIRE LES VI- SITEURS DANS LE CREUX DE LA VAGUE...	↓	AU SUD DE L'ÎLE AUX CHRÉTIENS COEUR DE VEAU	↓	CENTRÉE RECHERCHÉ MAIS TOUJOURS INTROUVABLE	↓
↓	2	↓	↓	↓	↓	A DÉBARQUÉ AU CONQUET, DANS UNE BULLE...	→	↓	↓	↓	↓	↓	↓
ADMINISTRAI PLEINE D'ÉCUEILS	→	↓	↓	↓	↓	TYPE DE CALENDRIER	→	5	↓	↓	↓	↓	↓
↓	↓	↓	↓	↓	↓	RÉPÈTE EN PLEINE NATURE	→	↓	↓	COMMENCE AU PRIMAIRE GRINÇA	→	↓	↓
AVANT LA BONNE ANNÉE PAPILLON EN PAPIER	→	↓	APRÈS VOUS POINTE AVANT SAINT- MATHIEU	→	↓	AUX NORMES DU COIN	→	↓	ANGLAISE EN BOÎTE BEAUCOUP DE GENS S'Y METTENT EN GREVE...	→	↓	↓	PLAT BASQUE AU POISSON
↓	↓	ÇA VAUT POUR TOUT LE MONDE	↓	A SON NOM SUR UNE PLAQUE C'EST ÉTAÏN!	→	↓	↓	ÉTAIT RELIÉE AU CONQUET PAR UN TRAMWAY DOUBLÉ, C'EST OSÉ	→	↓	↓	↓	7
POURRIS EN CAS DE PLUIE FIDÈLE À SON CANARD	→	↓	↓	↓	ÇA COULE DE SOURCE	PETIT MERLU ANNONCE LA DISCIPLINE	→	3	↓	↓	↓	↓	↓
↓	↓	↓	↓	↓	↓	VANNÉ SES VAGUES ONT FAIT BEAUCOUP DE VICTIMES	→	↓	↓	↓	LE PATRON DE LA MANCHE NON SANS CAUSE	→	↓
SAINT-JEAN- DE-... DÉDALE	→	↓	↓	MONTE VITE DANS LES ÉTAGES LE MÉDIA DES MÉDIAS	→	↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓
↓	↓	↓	↓	↓	↓	CIRCULENT AU JAPON	→	↓	UNE CAISSE FAMILIALE DONNE LES MOYENS	→	↓	DÉCOU- VERTE	↓
SANS LIQUIDE SUR LUI	↓	LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE INITIALE L'ABER DU COIN	→	↓	ROCHER DU MORBIHAN... ÉCLAIRENT SANS CHAUFFER	→	↓	↓	↓	A ÉTÉ REM- PLACÉ PAR LA MARINE... TÊTE DE FUGITIF	→	↓	CE N'EST PAS UNE MINCE AFFAIRE
↓	↓	↓	C'EST LA FÊTE AU VILLAGE! CHAUFFAIT LES PYRAMIDES	→	↓	↓	↓	↓	↓	↓	6	↓	↓
RUSÉS SUR LA POINTE...	→	ÉTALON TRÈS COTÉ À L'ORIGINE D'UN GRAND DÉGÂT DES EAUX...	→	↓	UNE FIN À L'ANGLAISE SOUVENT PRIS EN GRIPPE	→	↓	↓	TABLE SACREMENT UTILÉ... INDIEN QUI SE GRATTE	→	↓	↓	↓
↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓	RACCOURCI POUR LE STADE BRESTOIS CAPITALE DU BÉNIN (PORTO - ...)	→	↓	↓	↓	↓
AU MILIEU DE LA BARQUE... CALCUL DE TÊTE	→	4	PLUS EN ÉTAT LES FASTES DU POUVOIR	→	1	COURS MAGISTRAL VENDEUR DE TERRAIN	→	↓	↓	↓	↓	↓	↓
↓	↓	LAISSE LE CHOIX LE BOUT DU TUNNEL	→	↓	↓	OFFRANDE DIVINE (EX- ...)	→	↓	↓	↓	↓	↓	↓
UN ENDROIT PHARE... ET FORTI MANOEUVRE EN TROIS TEMPS	→	↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓
↓	↓	↓	↓	↓	PABU OU LIOGAN	→	↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓





BONNE 2024 ANNÉE

